

Dimanche 29 janvier 2017 à N.D de Gravenchon ; journée de l'Hospitalité du Rosaire ; 4° dimanche du T.O. Année A

Nous venons d'entendre cette page d'évangile ô combien célèbre des Béatitudes dans la version de l'évangéliste Saint Matthieu. Alors, bien évidemment, il y aurait une foule de choses à dire par rapport à chacune des Béatitudes énoncées dans ce texte. Je m'en tiendrai à une seule pour notre méditation de ce matin :

« *Heureux ceux qui pleurent car ils seront consolés.* » Vous pourriez trouver un peu curieux que je retienne très spécialement cette Béatitude alors que notre Hospitalité du Rosaire de Normandie se réunit dans cette paroisse pour se réjouir à l'occasion de notre journée d'amitié autour de la Galette des Rois. Rassurez-vous je ne serai pas le « rabat-joie » de service de la journée. J'en profite pour déjà remercier Monsieur le Curé et les prêtres du secteur paroissial de nous accueillir gentiment comme chaque année pour notre rencontre.

Je reviens à ma Béatitude : « *Heureux ceux qui pleurent car ils seront consolés.* » Notre société nous invite à développer en nous une sorte de carapace. Etre fort face à l'adversité. Etre bien concentré et motivé par sa propre réussite personnelle. Ne pas se laisser dévier de sa propre trajectoire. Se donner les moyens pour vivre pleinement une telle réussite, y compris en empiétant par rapport à l'intégrité de la personne rencontrée sur son chemin.

Nous sommes invités à la suite de Jésus et de Marie à vivre autre chose. Nous sommes invités à « *chercher la justice, à chercher l'humilité.* » En étant membre de l'Hospitalité du Rosaire nous voulons nous mettre au service des uns des autres, développer un esprit d'entraide, spécialement en direction de nos frères et sœurs malades, plus largement de tous ceux qui souffrent. Nous ne voulons exclure personne. Si nous souhaitons nous épanouir, réussir notre vie comme on dit, et c'est une quête qui est en soi tout à fait légitime, nous voulons le faire en nous ouvrant à autrui. Il ne s'agit jamais « de se blinder » mais de pleurer avec ceux qui pleurent, je reviens à la formule des Béatitudes. Alors bien sûr, il ne s'agit jamais d'être dans la complaisance, dans l'attendrissement un peu facile, ou de s'interdire toute joie. Non ! Ne jamais être indifférent face à la détresse rencontrée. Ne jamais se détourner délibérément de la détresse. Alors c'est vrai qu'elle met mal à l'aise, dans le

sens qu'elle nous renvoie à nos propres fragilités. Les regarder en face, regarder en face ses fragilités pour accueillir dans la simplicité et la droiture de cœur celui qui souffre.

« *Ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi, pour couvrir de confusion ce qui est fort* » nous a dit Saint Paul dans le passage de la seconde lecture.

La force rassure par certains aspects, donnant une image valorisante de la vie. Nous n'avons pas à fuir délibérément la force. Il ne s'agit pas de se complaire dans ce qui fait mal. Il s'agit d'être miséricordieux. « *Heureux les miséricordieux car ils obtiendront miséricorde.* » Cette Béatitude est le prolongement de celle sur les larmes. Nous serons miséricordieux dans la mesure où nous serons capable de nous reconnaître comme ayant besoin de la miséricorde des autres, et donc de celle de Dieu. Etre sage de la sagesse de Dieu c'est être un fou aux yeux du monde en acceptant de mettre le pauvre, le petit, au cœur de nos préoccupations. « *Heureux ceux qui pleurent...* » Non pas de « larmes de crocodiles ». Non pour s'enfermer dans une sentimentalité un peu vaine. Mais pour vivre avec Jésus et Marie l'amour du prochain au quotidien.

Aujourd'hui nous ne voulons pas pleurer mais nous réjouir parce-que nous sommes réunis pour cette journée d'amitié. Rendons grâce à Dieu avec vous tous, chacun des membres de la communauté paroissiale de N.D de Gravenchon, parce-que le Seigneur est au milieu de vous, de nous, comme à chaque Eucharistie, et qu'Il nous attend pour que nous puissions faire miséricorde dans le quotidien. Que l'Esprit-Saint nous éduque pour que la miséricorde de Dieu éclaire toutes les dimensions de notre vie.

Amen